

Association et jeunes veillent sur l'île du large

Publié le 11/10/2017 à 01:37

•



Pour l'association des Amis de l'île du large de Saint-Marcouf, la saison de travaux aura été constructive. Avec le renfort de jeunes de Caen et d'Alençon.

L'histoire

À la tête de l'association des amis de l'île du large de Saint Marcouf, Christian Dromard se félicite du travail effectué lors de cette saison estivale. Même si le temps de présence est compté, pour ne pas dire décompté, l'important est de voir la protection face aux déferlantes se renforcer. « **Nous ne pouvons débuter les travaux qu'à partir du 1^{er} août. Avant cette date, la débarque nous est interdite pour cause de nidification. Le site était fermé depuis le 31 mars,** explique Christian Dromard. **Et quand on arrive, il faut compter une semaine d'installation et de transfert des matériaux avant tout début des travaux.** »

Une île où rien n'est reconstruit mais plutôt consolidé pour le moment. L'île du large de Saint-Marcouf est passée en un an de tas de cailloux à monument historique. « **L'île est désormais classée et nous sommes contraints à d'autres modes de travaux. On se limite à de l'entretien** », poursuit le président, qui explique devoir travailler selon les marées et les vents. « **Nous oeuvrons au rejointement des digues qui protègent l'île.** » Au total, plus de 150 bénévoles ont séjourné sur le site pour y travailler. « **Ce sont des équipes de quinze personnes qui s'y sont succédé.** » Un passage a aussi été aménagé du point de débarque à l'intérieur du fort.

Chantiers jeunes

Pour ce qui est des travaux, ils viennent de prendre fin. « **On prépare la prochaine saison de travaux dans le nouveau contexte du classement de l'île. Un architecte va d'ailleurs être nommé** », déclare Christian Dromard, qui a accueilli de nombreux jeunes, dont un groupe de dix venus d'Alençon (61) en chantier de réinsertion et une classe de sept lycéens de classe de terminale du lycée Laplace de Caen (14). « **Ils ont travaillé pour leur préparation à un bac professionnel technicien du bâtiment gros oeuvre. Cela s'est réalisé dans le cadre d'un projet pédagogique** », explique Vincent Debroise, leur professeur.

Des travaux qui leur ont apporté une expérience professionnelle unique et inoubliable, dans ce lieu si particulier. « **La motivation a aussi été décuplée du fait qu'ils ont dû reproduire les différentes maçonneries de l'époque à l'identique. Le travail et la vie en collectivité dans des conditions de vie inhabituelle ont été bénéfiques. L'expérience pourra sans aucun doute continuer lors des années à venir** », espère Vincent Debroise.